



A L'Aigle, pourquoi si peu d'étudiants infirmiers restent sur le territoire

Après avoir été diplômés de l'Institut en formation en soins infirmiers de L'Aigle (Orne), seuls sept étudiants restaient dans le territoire.



Les étudiants nouvellement diplômés se sont vus remettre un chapeau ainsi que leur attestation de réussite

Lundi 6 mars avait lieu la remise de diplômes des étudiants de l'institut de formation en soins infirmiers du centre hospitalier de L'Aigle (Orne). Au cours de cette cérémonie, qui se tenait en présence de Claire Hélie, la directrice de l'établissement, du maire Philippe Van Hoorne et de Ninon Gautier qui représentait le directeur par intérim de l'hôpital Christophe Mazin, 30 élèves sur une promotion de 31 ont été diplômés.

L'IFSI confirme qu'une infirmière est déjà engagée sur L'Aigle et une 2e qui pourrait également rejoindre l'hôpital. Les 6 autres sont donc engagés auprès du GHT, donc restent dans l'Orne.

« J'aurais aimé qu'il y en ait plus » a d'ailleurs regretté le maire, Philippe Van Hoorne.

L'attrait du privé ?

Interrogée, Audrey, une infirmière de L'Aigle, expliquait cette faible présence d'étudiants dans le territoire par le fait qu'ils s'étaient tournés vers le secteur du privé.

En réalité, certains étudiants hésitaient encore entre plusieurs établissements, préférant pour le moment profiter de leurs vacances et s'accorder le temps de prendre des bonnes décisions pour leur carrière. A l'IFSI, l'idée d'un attrait des étudiants pour le secteur privé n'est pas privilégiée.

Retour dans leur région

Dans la majorité des cas, les étudiants qui viennent d'autres régions retournent près de chez eux. Nous avons notamment beaucoup de Bretons qui ne souhaitent pas rester en Normandie.

Institut de formation en soins infirmiers -

L'établissement explique par ailleurs que ce qui se joue également, c'est la politique d'attractivité sur laquelle le GHT est en train de travailler, ainsi que la question des spécialités, car tous les établissements n'offrent pas les mêmes. Le faible nombre de diplômés recrutés dans le GHT vient également des débuts de Parcoursup affirme l'IFSI.

La plateforme permettait un recrutement plus étendu que maintenant donc beaucoup d'étudiants sont repartis dans leur région d'origine. Cela est en train d'être corrigé, ce qui est prometteur pour les prochaines promotions.

[A](#)

Une bonne réputation

Le GHT du territoire Orne Perche Sa nois avait organisé en janvier une « soirée attractivité des métiers de la santé » qui avait attiré 103 étudiants et qui avait permis à certains de réfléchir à leur orientation et surtout de rencontrer des recruteurs, ce qu'ils n'avaient pas forcément le temps de faire.

« De nombreux établissements recrutent des infirmiers et comme notre IFSI a bonne réputation, ils sont courtisés » précise l'IFSI. L'Institut, qui possède un atelier Simu-Santé, se classe à la dixième place du classement parmi les 337 instituts de formation à l'échelle nationale. Pour les indécis, le [GHT](#) a, par la voix de Ninon Gautier, rappelé qu'il recrutait des étudiants. « Si vous hésitez encore, le [GHT](#) offre de nombreuses opportunités ».